

PRÉSENCE

Le mensuel d'éducation permanente du Centre culturel de Dison

Numéro 417 | Mai 2020



Dossier

Covid-19

**Sous le masque,
les inégalités**

**BIBLIOTHÈQUE
Confinées
mais actives**

LE SAVIEZ-VOUS?

**Les commerces
de Mont-Dison**



Centre
culturel
Dison



BOUCHERIE
CHARCUTERIE
Fabrication Maison

TRAITEUR
CRÈMERIE
Fruits et légumes, Épicerie

LEGRAS Philippe
Depuis plus de 20 ans à votre service

Livraisons à domicile
Fermé le mercredi après-midi

Rue Albert de l' Serclaes 73
4821 ANDRIMONT
Tél. 087 33 76 53



Rue du Moulin, 24
4820 Dison
087 26 62 74

Ouvert:

- Du mardi au vendredi de 10h à 18h
- Le samedi de 10h à 17h

cotetricots@gmail.com
f cote.tricots.1
www.cotetricots.be



CORDONNERIE • CLÉS • TÉLÉCOMMANDES



Ouvert les mardi, jeudi et samedi de 10h à 15h
Mercredi et vendredi de 11h à 18h

Rue de la Station, 8
4820 Dison
TÉL : 087 34 05 31



PIERRE FANIEL
Sculpteur

Monuments funéraires
Caveaux - Marbrerie
Pierre de taille

ATELIER : 62, av. du Centre 4821 ANDRIMONT 087/33 40 90

VOTRE PUB ICI
CONTACTEZ-NOUS !

Centre culturel de Dison
T. 087 33 41 81
presence@ccdison.be
www.ccdison.be



Ancienne Voie de Liège, 7 – 4800 Verviers
T. 087 44 55 56 | F. 087 44 60 22
Facebook : Assurance Noblué
www.assurances-noblue.be

O.C.A. n°24637



YVES
Wechseler

ARTISAN | BOULANGER | PÂTISSIER

Pistolet : 0,30 € / pièce
Par 50 : 0,25 € / pièce
Par 100 : 0,22 € / pièce

RUE DE RECHAIN 11 À 4820 DISON
TÉL 087 33 39 21 | FAX 087 33 39 22

LUNDI, MERCREDI, JEUDI ET VENDREDI DE 7H30 À 18H, SAMEDI DE 7H À 17H
DIMANCHE DE 7H À...

À L'ACHAT DE 5 PAINS, LE 6^e GRATUIT

LE CRVI LANCE
UN APPEL AUX DONS DE PC PORTABLES



CONTACT / INFOS :
Centre Régional de Verviers pour l'Intégration
0493 33 91 14



Sommaire

04 Dossier

Coronavirus : l'insécurité sociale

10 Le saviez-vous?

Les anciens commerces de Mont-Dison... et les nouveaux

11 Bibliothèque

Confinées, mais actives

13 Culture

Le coin du wallon

14 Commune

Solidarité par les couleurs

Mesures prises pour les urgences sociales en wallonie

Repair café... à distance

État civil

Été solidaire 2020

Rien ne justifie la violence conjugale et intrafamiliale

PRÉSENCE

Le mensuel d'éducation permanente du Centre culturel de Dison

Imprimé à 6 200 exemplaires distribués en toutes boîtes

Rédaction : Laura Perez

Mise en page : CC Dison

Publicités : Amandine Moreau

Impression : Multi Print Ensival

Éditeur responsable :

Centre culturel de Dison

Rue des Écoles 2 – 4820 Dison

T. 087 33 41 81

presence@ccdison.be

www.ccdison.be

f @ ccdison

Notre façon de vivre repose sur un modèle avant tout conventionnel, arbitraire, et il suffit d'un mouvement collégial, d'un élan partagé, d'un combat commun pour le faire changer, parfois du tout au tout.

Édito



Chris Barbaix - Unsplash

Rester chez soi est une injonction vraiment singulière. Pour mettre fin à une situation injuste et funeste, elle demande à une grande partie de la population de rester passive, patiente, inopérante, presque totalement improductive au sens économique du terme. Cela semble contradictoire.

Pourtant, rarement, nous aurons été collectivement et globalement autant acteurs·trices dans une lutte commune. Cela démontre que lorsque nous devons faire face à une crise qui nous touche de front, nous sommes capables de transformer, voire sacrifier, des éléments centraux de notre organisation socio-économique.

Notre façon de vivre repose sur un modèle avant tout conventionnel, arbitraire, et il suffit d'un mouvement collégial, d'un élan partagé, d'un combat commun pour le faire changer, parfois du tout au tout.

Face à ce constat, comment ne pas s'interroger sur la question de la pauvreté, des inégalités, de la consommation effrénée ou de l'effondrement écologique par exemple?

Pourquoi ne réagissons-nous pas face à d'autres anomalies fondamentales avec autant de courage et de détermination?

L'épidémie Covid-19 démontre que nous pouvons collectivement combattre ce qui nous porte préjudice. Nous espérons que cette situation douloureuse disparaîtra au plus vite et que cette expérience dramatique encouragera chacun·e à prendre conscience de son pouvoir d'agir pour soi et pour les autres.

L'éducation permanente se fixe d'ores et déjà, et depuis longtemps, la mission de vous épauler dans cette démarche.

Bonne lecture et bon courage à toutes et tous. ● **Frédéric Muller, Directeur**

Coronavirus: l'insécurité sociale



SOCIÉTÉ

Une pandémie sans domicile fixe

Trois syllabes anodines font désormais partie du vocabulaire courant mondial : « co-ro-na ». Comme vous, certainement, nous avons été débordé·e·s par le flux d'infos sur le sujet. La presse, la télévision, la radio, les réseaux sociaux, les conversations avec des proches ou avec des personnes dans la file d'un magasin. Le Covid-19 s'est immiscé dans nos vies, dans notre façon de travailler, de consommer ou simplement d'être à l'autre.

Comment avoir du recul sur une crise alors que nous sommes en train de la vivre? L'analyse fine attendra encore un peu, car ce qui saute aux yeux et qu'il nous semble important de relayer avant tout, c'est que cette crise révèle de façon très concrète les inégalités structurelles de nos sociétés.

Cette crise sociale existait certainement avant le virus, mais il en a été un puissant révélateur et accélérateur. Les premières victimes du Covid-19, ce sont les plus pauvres et les plus vulnérables, surtout dans les pays qui ne disposent pas d'un système universel de santé publique. Ceux qui n'ont pas de domicile où rester confinés. Les demandeurs d'asile, parfois livrés à eux-mêmes et entassés dans des camps où les conditions de vie peuvent être précaires. Les pays pauvres d'Afrique doivent affronter la pandémie, alors que leurs systèmes de santé peu développés sont déjà asphyxiés par d'autres épidémies.

Oui à la distanciation, non à l'exclusion

En Belgique, Unia, Myria et le Service de lutte contre la pauvreté, la précarité et l'exclusion sociale, appelaient en mars dernier à ce que les mesures de lutte contre la propagation du Covid-19 soient appliquées dans le respect des droits humains.

Ces institutions se disaient préoccupées par les conséquences « particulièrement lourdes sur de nombreux groupes dans la société ».



En temps normal, les personnes vivant dans la pauvreté ont un accès plus difficile que les autres aux soins et aux services. La période de troubles que nous traversons actuellement les précarise encore davantage et les plus pauvres courent le risque de se retrouver totalement isolés socialement et de manquer de ressources essentielles.

Elles citaient notamment les cas de parents d'enfants handicapés placés en institution et confrontés à un vrai dilemme : ramener leur enfant lourdement handicapé à la maison et s'en occuper eux-mêmes, ou le laisser dans l'institution et n'avoir aucun moyen de communication avec lui avant la levée des mesures. En outre, « les personnes en situation de pauvreté et de précarité n'ont pas toujours accès aux ordinateurs et aux tablettes, ni à l'information diffusée électroniquement et par le biais des réseaux sociaux », relèvent les trois institutions. Les enfants et jeunes dans de telles situations éprouvent de nombreuses difficultés dans le cadre de l'enseignement à distance actuellement préconisé, ce qui renforce les inégalités déjà existantes.

Une opportunité de basculement ?

Les crises sanitaires ont souvent accompagné de grands basculements historiques. Celle-ci pourrait-elle représenter une opportunité de repenser nos modèles? De s'interroger sur les mécanismes économiques et politiques qui nous menacent plus qu'ils ne nous aident? La *corona*, couronne en espagnol, ne pourrait-elle pas nous rappeler à notre humilité? À la nécessité d'investir d'autres règnes, de rééquilibrer les forces?

Dans quelle société désirons-nous vivre? ●

Sources

www.cncd.be, *Le Covid-19, révélateur de toutes les crises*
www.lesoir.be, *Coronavirus : les associations de défense des droits humains sont préoccupées*



Les premières victimes du Covid-19, ce sont les pauvres et les plus vulnérables.

INTERVIEW

« La précarité continue pendant la pandémie »

Entretien avec Wendy Verlinde, Directrice Générale du CPAS de Dison, qui nous explique comment son service, mais aussi ceux qui en dépendent, font face à la crise sanitaire actuelle.



Quels sont les impacts d'une situation comme celle-ci pour le CPAS ?

Il faut être capable de gérer l'urgence et de faire face à une multitude de consignes qui nous viennent quasiment heure par heure, que ce soit des autorités, fédérales, régionales ou communales. C'est une situation inédite, notamment en termes de gestion du personnel. Outre notre service d'aide sociale, nous gérons la maison de repos du Couquemont. Nous sommes un service public, nous ne pouvons pas fermer. Il était primordial de pouvoir rassurer le personnel et le préserver, tout en continuant à travailler et à garder un encadrement optimal de nos résidents.

Et qu'est-ce que cela implique pour vos publics ?

Il y a d'abord l'impact sur les résidents de la maison de repos, qui n'ont plus droit à des visites. Nous avons acheté des tablettes pour qu'ils puissent continuer à avoir des contacts vidéo avec leurs familles. Nous avons renforcé l'équipe d'animation et avons mobilisé des ergothérapeutes, des kinés, des assistantes sociales.

En ce qui concerne les personnes suivies au niveau du service social, il n'y a plus de permanences physiques, tout se fait par téléphone ou par mail. Nous traitons le courrier en respectant le délai de 24h de confinement. Nous avons réduit les effectifs en présence en di-

visant l'équipe administrative et sociale en deux. Nous tournons au ralenti tout en assurant le traitement des urgences.

Quelles sont ces urgences ?

Malheureusement, la précarité ne s'arrête pas parce qu'il y a une épidémie, au contraire même, elle s'accroît. Les personnes qui étaient déjà isolées en temps normal le seront encore plus, certaines nous appellent ne serait-ce que pour avoir un contact humain. Il y a aussi la barrière de la langue, les personnes qui pouvaient se faire aider pour traduire n'ont plus forcément ces ressources. Elles peuvent se sentir démunies de ne pas pouvoir faire état de leurs besoins. Les services d'interprétariat sociaux ont mis des choses en place, heureusement, mais cela a pris un peu de temps.

Toutes nos activités sont évidemment suspendues, que ce soit les cours de français, les modules collectifs pour travailler sur l'insertion sociale... Cela accentue l'isolement.

Aussi, la razzia dans les magasins complique l'accès à des denrées de première nécessité à moindre coût. Officiellement, les magasins n'ont pas augmenté leurs prix, mais nous avons constaté cette difficulté.



Toutes nos activités sont suspendues, cela accentue l'isolement.

Il y a 262 CPAS en Wallonie, c'est quoi, la réalité de terrain pour le CPAS de Dison ?

Notre CPAS est particulier dans le sens où Dison est une petite commune, mais avec une population socioéconomiquement précarisée. Nous avons des collaborations et des partenariats avec le réseau associatif de Dison et de Verviers, mais nous sommes malgré tout

moins servis en services de première ligne qu'à Liège par exemple. Tous les CPAS vous diront qu'ils manquent de moyens, et encore plus maintenant. Même si le gouvernement fédéral a dégagé certains subsides spéciaux, cela restera de toute façon en deçà des besoins de chaque CPAS, y compris celui de Dison.

Quel est l'appui de nos institutions fédérales vis-à-vis du CPAS dans cette crise ?

J'ai reçu aujourd'hui un arrêté royal (le 7 avril au moment de l'interview) portant sur des mesures d'urgence à matière d'aide alimentaire à destination des publics cibles des CPAS. Pour vous donner une idée de grandeur, nous avons droit à 13 332 €, avec plus de 800 personnes qui émergent chez nous et 25 % de chômage. Sans compter toutes les personnes qui devront peut-être faire appel à nous par la suite, celles qui étaient déjà sur le fil au niveau financier et qui ont été mises au chômage pour force majeure, ou les petits indépendants.

Est-ce juste selon vous de dire que la crise sociale était là avant la pandémie, que le virus la rend plus visible et plus fulgurante ?



Cela fait des années que le monde social dit que ça ne va pas, que l'on rogne toujours un peu plus sur les budgets, que l'on fait toujours porter un peu plus la pauvreté sur les épaules des CPAS et des finances locales. Les différents niveaux de pouvoir se déchargent pour des raisons que l'on peut entendre, mais voir que les statistiques nationales annoncent moins de chômage en Belgique, cela laisse perplexe. Les personnes qui ont perdu leurs droits aux allocations de chômage se sont retrouvées pour la plupart au CPAS.

La fracture entre la classe moyenne et les personnes précarisées devient de plus en plus ténue, le travail ne prémunit plus contre la précarité.

Comme pour le secteur médical, la crise met le focus sur une situation qui était déjà problématique...

Tout ce qu'on entend dans les médias par rapport au sous-financement des soins de santé, vous pouvez le transposer de la même façon au social. Il est important de donner aux personnes les moyens d'être acteurs et citoyens à part entière, et ce n'est pas en rognant sur les budgets de l'aide sociale qu'on y parviendra.

Dans une interview RTBF, Alain Vaessen, président de la fédération des CPAS de Wallonie, disait qu'il y a beaucoup de budgets pour aider le monde économique, mais qu'il faudra aussi, à un moment donné, aider le monde social. Quel est votre sentiment face à ce constat?

Je suis tout à fait d'accord. Vouloir donner des primes au personnel soignant par exemple, c'est très bien, mais qu'on nous donne plus de moyens pour engager du personnel dans les maisons de repos ou pour engager des travailleurs sociaux. Sortir de la précarité, ce n'est pas qu'une question de budget, il faut acquérir certaines compétences, cela va au-delà d'un simple problème de ressources. Ce travail social se fait par un accompagnement au quotidien.

Quel écho avez-vous eu suite à votre initiative de plateforme solidaire sur la commune?

Nous avons eu plus de propositions d'aide que de besoins. Nous nous sommes rendu compte qu'il y avait aussi des besoins qui étaient spontanément rencontrés sans que l'on doive ac-

tiver la plateforme. Jusqu'à présent, toutes les demandes ont été rencontrées, soit via des bénévoles, soit à travers d'aides plus précises qui relevaient plutôt du service social. Notre plateforme est inscrite sur le site impactdays.co où les gens peuvent proposer leur aide.

S'il y a vraiment quelque chose à retenir de cette situation, c'est qu'il y a de la solidarité. C'est dommage qu'il faille une crise pareille pour pouvoir la palper à ce point, mais c'est plutôt positif. La situation est compliquée, mais les gens du terrain sont motivés, je suis fière de nos équipes, les travailleurs se donnent, ils sont conscients de la responsabilité qui est la leur. ● ► Suite du dossier p. 09



Sortir de la précarité, ce n'est pas qu'une question de budget. Cela se fait par un accompagnement au quotidien.



+ BIENVENUE **+**
AU CENTRE
CROIX-ROUGE
LE MERISIER



ASILE ET IMMIGRATION

Le Centre Croix-Rouge de Fraipont

Au Centre Croix-Rouge Le Merisier à Fraipont, plus de 400 résident·e·s ont vu leur quotidien bouleversé et leurs procédures d'asile s'allonger.



Des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants demandent chaque année protection à la Belgique. Ainsi, en 2018, les centres Croix-Rouge ont accueilli au total 9 359 personnes en quête d'une vie meilleure. Originaires de Guinée, d'Afghanistan ou d'Érythrée, ils totalisent à eux tous 89 nationalités différentes. La Croix-Rouge les accompagne au sein de ces centres collectifs le temps de leur procédure d'asile.

Emmanuel Sindayhebura (photo), Directeur du centre de Fraipont, évoque les mesures qui ont été prises pour diminuer les risques de transmission du virus « De par la situation du centre, les résidents vivent déjà une certaine forme de confinement au quotidien, les structures sont assez retirées de la ville, de la vie même. Le Coronavirus a renforcé le confinement premier, nous avons dû changer tout le fonctionnement, annuler ou postposer les activités, les formations, les animations, etc. »

Autre défi pour le directeur, le manque de place. Des nouveaux centres étaient en passe d'être ouverts, ces projets sont désormais en stand-by. Cela pourrait s'avérer problématique au vu de la situation actuelle : « Nous sommes au maximum de la capacité d'accueil à Fraipont. Nous n'avons pas connu de cas de contamination, mais si cela devait se présenter, ce serait très compliqué de séparer les personnes et de prévoir des espaces de confinement. »

Des procédures adaptées

À la mi-mars, l'Office des étrangers avait décidé de suspendre l'enregistrement de nouvelles demandes d'asile. Depuis le 6 avril, le service est à nouveau ouvert, avec quelques précautions d'usage « Les demandes ne se font plus en présentiel, mais par vidéoconférence notamment. Les instances d'avis ne reçoivent pas, le Commissariat général aux réfugiés ne fait pas de nouvelles convocations pour une audition, et donc le temps d'attente devient long. »

Intégration, des manquements déjà constatés

En février dernier, le centre Croix-Rouge de

Fraipont recevait la visite de la députée fédérale DéFI Sophie Rohonyi, qui mentionnait que « Cette rencontre a mis en lumière de nombreuses défaillances de l'État fédéral. ». Le Directeur Emmanuel Sindayhebura ajoute « La moyenne du délai d'attente a diminué par rapport à il y a 10 ou 15 ans, mais cela reste relativement long. L'idéal serait que ces personnes soient fixées rapidement et puissent se projeter, ici ou ailleurs. Plus le temps d'attente est long, plus cela impacte leur vie, de même que leur santé physique et mentale. »

Par ailleurs, le système d'accueil des demandeurs d'asile est parfois schizophrénique « On leur propose de pouvoir travailler pendant le temps d'attente de leur procédure, mais quand ils arrivent à décrocher un travail et souhaitent ouvrir un compte bancaire pour recevoir un salaire, c'est non. Ouvrir un compte,

nariat avec la commune de Trooz. Nous avons reçu des masques, la police est passée pour sensibiliser les résidents sur les mesures de distanciation, pour aussi faire passer le message que ce n'est pas de la stigmatisation, que cela concerne toute la population. »

Renforcer l'État et la solidarité

À l'évocation de l'après-pandémie, Emmanuel Sindayhebura explique « J'espère que l'on va tirer des leçons de cette crise, que l'on va pouvoir être résilients. Nous nous sommes rendu compte, je pense, que ce qu'on appelle les métiers de base sont essentiels, c'est grâce à ces professions que la société tient. Il faudrait renforcer les services publics, leur donner les moyens de travailler et ne pas tout investir dans le grand capital, ne pas mettre autant d'argent dans les banques comme ce fut le cas pendant la crise de 2008. »



c'est devenu un parcours du combattant. Le discours est assez contradictoire et c'est très déstabilisant. »

Régularisation temporaire au Portugal

La crise sanitaire a conduit plusieurs pays à assouplir leurs restrictions à l'immigration, c'est le cas notamment du Portugal qui a récemment régularisé de manière exceptionnelle ses immigré·e·s pour les protéger du Coronavirus et leur permettre de bénéficier des mesures de protection au même titre que l'ensemble des citoyen·ne·s. Et en Belgique? « Honnêtement, je n'ai aucune information là-dessus. En Belgique, tout ce qui concerne la régularisation est complètement bloqué depuis des années, sauf au cas par cas. Je pense effectivement que le Coronavirus met à mal les personnes sans séjour légal, les sans-papiers, qui sont exposées à beaucoup de maltraitances, qui ne peuvent même plus travailler, ni vivre normalement. »

Une bonne coopération avec la commune

Dans cette situation délicate, le Directeur se félicite de la relation qu'il entretient avec les autorités locales « Nous avons un très bon parte-

Le Directeur conclut sur l'importance du vivre-ensemble « Nous avons les dirigeants que nous méritons, le citoyen lambda doit se rendre compte de l'importance de la solidarité et du geste politique qu'il pose. Le Coronavirus n'a pas de frontières, il a mis le monde sens dessus dessous, je pense que cela nous rappelle d'être solidaires, parce que nous sommes tous égaux en humanité. »

Sources

www.accueil-migration.croix-rouge.be
www.defi.eu, Il faut des réponses concrètes à la hauteur de nos engagements moraux!

Nous nous sommes rendu compte, je pense, que ce qu'on appelle les métiers de base sont essentiels, c'est grâce à ces professions que la société tient.

SOUVENIRS

Les anciens commerces de Mont-Dison... et les nouveaux!

Au numéro 40, M. Denooz avait installé un commerce de fruits et légumes dans la première pièce de l'immeuble. Père de quatre enfants, une fille et trois garçons, il estimait que son salaire ne suffisait pas à subvenir aux besoins de sa famille. Travailleur infatigable, après sa journée de travail à Verviers, il s'activait dans son potager en face de son magasin et dans son commerce.



Toujours à gauche en montant en face de la maison 81, un bâtiment en biais occupé par M. Demoulin, fournissait viande, légumes et articles d'épicerie. La première partie du bâtiment en bord de route servait occasionnellement de local pour diverses réunions, petits spectacles de cabarets entre autres.

Une nouvelle activité à Dison!

En sillonnant le Pays de Herve, on constate de plus en plus la présence de champs de vignes. Cette surprenante activité s'est installée à Mont : deux vignobles y ont été aménagés. Le plus ancien, le Vignoble du Matacou, compte déjà à peu près 1300 pieds de vigne, il produit donc depuis quelques années un vin qui commence à faire parler de lui, cette initiative est due à Messieurs Boudron et Gillet, qui en-

Madame Denooz, toujours de bonne humeur, recevait les clients pendant la journée. Elle accompagnait son époux pendant les tournées qu'ils effectuaient avec une charrette attelée, ils s'imposaient encore cette tâche pour servir des clients à domicile. M. Denooz avait fait construire une écurie en face de son domicile, à côté du numéro 35. Cette annexe a été agrandie depuis, sans doute pour servir de garage. Par la suite, une camionnette a remplacé le cheval, un des premiers véhicules automobiles du village...



14 000 pieds de vignes sont déjà bien plantés, la première récolte, peut déjà espérer fournir 1400 bouteilles.



visagent la possibilité d'agrandir l'exploitation actuelle.

L'idée a été récemment copiée par M. et Mme Crespin, dans un but commercial. Ils ont acquis un terrain de trois hectares et pensent doubler cette surface l'an prochain.

Là, 14 000 pieds de vigne sont déjà bien plantés, la première récolte, en 2021, peut déjà espérer fournir 1400 bouteilles, cette entreprise portera le nom de Vinadis, actuellement, 4 000 pieds de Pinot noir, autant de Pinot gris et d'Auxerrois, et 2 000 pieds d'Acolons sont les cépages sélectionnés.

Quelques détails restent à préciser, mais une visite commentée de ces deux vignobles était prévue pour le 20 septembre... serons-nous autorisés par l'actuelle campagne imposée par le Coronavirus? Cette date ayant été choisie par la Maison du Tourisme du Pays de Vesdre avant l'épidémie, il faudra peut-être la reporter à plus tard.

Ces visites seront précédées par une courte promenade guidée, commentée par Georges Zeyen, à travers quelques pâtures montoises. Les inscriptions obligatoires seront limitées à trente personnes, les renseignements seront fournis par La Maison du Tourisme, rue Jules Cereux 86 à Verviers (087 30 79 26) ou par l'ADL, rue de Verviers 203 à Andrimont (087 32 13 90) ou encore par le guide Georges Zeyen (087 33 82 29). La participation est fixée à 4 €. ● **Georges Zeyen**

Photos - À gauche, la Maison Denooz et les anciennes écuries (ci-dessus) à Mont-Dison. Ci-dessous, le bâtiment Demoulin, situé plus haut dans la rue.



LIRE

Titres disponibles en bibliothèques

Par accident

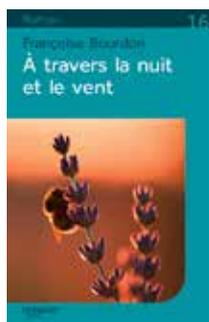
HARLAN COBEN

Depuis quinze ans, l'inspecteur Napoléon Dumas est tourmenté par le double suicide de son frère jumeau et de son amie Diana, ainsi que par la disparition de son amour de jeunesse, Maura. Lors d'une enquête, il retrouve les empreintes de Maura dans le véhicule de la victime.

À travers la nuit et le vent

FRANÇOISE BOURDON

Les Steiner, une famille juive allemande, se réfugient de 1920 à 1970 dans le Nyonsais. David Steiner s'engage dans la Résistance. Son amour de jeunesse, Hannah, restée en Allemagne, s'engage auprès des familles persécutées. Après leur séparation par les épreuves et les années de guerre, leurs chemins se croisent à nouveau. ●



Bibliothèque pivot

Rue des Écoles 2
4820 Dison
087 33 45 09
biblio.loc.dison@skynet.be
• Lun : 14 h > 19 h
• Mar + Sam : 9 h > 13 h
• Mer : 13 h > 18 h
• Jeu : 14 h > 18 h 30

Bibliothèque du Centre

Av. du Centre 269
4821 Andrimont
087 35 45 80
biblio.centre@skynet.be
• Mar : 15 h > 18 h

Bibliothèque Fonds-de-Loup

Pavillon Mosbeux
(Dans le parc du château d'Ottomont)
Rue de Verviers 203
4821 Andrimont
087 33 71 89
biblio.fdl@skynet.be
• Lun + Jeu : 14 h > 19 h

Infos

bibliotheques.dison.be
f bibliodison
Catalogue en ligne :
opac.prov-iegge.be

ACTUALITÉS

Confinées... mais actives!

Pendant ces semaines de confinement, les bibliothécaires ne sont pas restées les bras croisés et n'ont pas non plus terminé leur pile à lire qui menaçait de s'écrouler. Elles ont profité de la fermeture des bibliothèques au public pour trier, nettoyer, ranger, élaguer, supprimer des livres, trop anciens ou en mauvais état, des collections.



Ce grand chambardement était bien nécessaire pour remettre en état des réserves inaccessibles et encombrées, réorganiser des collections qui n'étaient pas mises en valeur ou mal classées et enfin, permettre aux bibliothécaires d'optimiser le confort de leurs zones de travail. Et qui dit zones de travail dit aussi zones d'accueil des lecteurs. Tout cela participe à l'amélioration du bien-être de tous en bibliothèque. De quoi repartir sur de bonnes bases une fois la réouverture des bibliothèques programmée. Les bibliothécaires ont aussi mis en place un système de prêt restreint qui permet aux lecteurs et aux élèves en demande de lectures scolaires d'être servis malgré les restrictions.

Elles ont aussi pensé aux résidents du Couquemont qui continuent à emprunter des livres en grands caractères comme ils ont la possibilité de le faire, en temps normal, tout au long de l'année.

Ces livres sont spécialement conçus pour apporter un plus grand confort de lecture qu'un livre de grand format.

Les éditions Feryane, par exemple, propose des ouvrages au papier ivoire permanent et antireflet; à reliure en cahier et à couverture souple, pour une meilleure solidité; aux caractères plus grands et plus encrés.

Les textes peuvent être imprimés en

corps 16, 18 ou 20. Voyez la différence! ●

Suspension des activités du Plan de Cohésion Sociale

Au vu des circonstances actuelles, le Plan de Cohésion Sociale de l'administration communale de Dison suspend toutes ses activités jusqu'à la fin du confinement (cours de cuisine, ateliers numériques, coiffeur social, jeux de société, aide au permis de conduire, médiation, etc.)



**Vous avez une question ?
Vous vivez une situation critique ?
Vous avez besoin de parler à
quelqu'un ou d'une d'aide (admini-
strative, rédaction de CV...)?**

Nous restons joignables!

- Téléphone: 087 46 99 84
- Mail: pcsdison@skynet.be
- Facebook @pcsdison

LE COIN DU WALLON

Turtos èssôles po lès rumèrci!

🇧🇪 Ôt-eüres a-l'nute! Alé, hop! Turtos so l'pavèye po-z-aclamer nos docteuurs, nos infirmières, lès facteuurs, lès caissières du lès bo-

tikes, lès tchâfeûs d'autobus, lès farmaciens lès ames qui ramassèt nos bathcs às crasses èt co to lès cis quu dju rouvèye èt qui ovrèt po nos ôtes à trèvint du cès mâvas moumints. On cake timpèsse è lès mins, covièkes du casserales, huflèts, hilètes, lounîres qu'one saquî fêt blaweter,... tot èst bon po su fêr ôre du lès cis qu'ovrèt po nos-ôtes èt po quu lu vèye còtinuwe! Cwand lès deûs minutes du cisse manifèstatiön ont corou èvôye, on-ôt: «*djusqu'a dumin vwè-zène*» èt nos rintrans è nosse djîse

pèriode s'arèstèye às pus-abèye. Nos vos duhans: «*prindéz astème a vos et às-ôtes*». Sayans du fer cò-prindre a lès soufrés qui nu volèt né fêr çou qu'i fât, quu çu qu'i çu passe po l'moumont èst ossi dandjèreûs quu çu quu; nos-ôtes, «*lès vis*», avons cunohou i-a quatre végt ans du voci...

Tous ensemble pour remercier

🇧🇪 Vingt heures! Hop! Tous dehors pour applaudir notre corps médical, les facteurs, les cais-

sières, les chauffeurs d'autobus, les pharmaciens, les éboueurs, etc. Claquement de mains, couvercles de casseroles, sifflets, clochettes, lampes de poche... tout y est pour se faire entendre! Après les deux minutes de manifestation, un claironnant «*à demain*» d'une voisine et nous rentrons dans nos bercails et finissons la sinistrose du journal télévisé. En souhaitant cette période la plus courte possible, nous vous écrivons: «*prenez soin de vous et des autres*». ●

S. Nicole et G. Defechereux



PCS

Solidarité par les couleurs

Appel à la réalisation de dessins en faveur des maisons de repos !



Durant cette période de confinement, le Plan de Cohésion Sociale de la commune de Dison a décidé de soutenir l'initiative de Mme Greffe-Widy et en appelle à vos talents de dessinateurs afin de mettre un peu de couleurs dans la vie des personnes seules vivant en maison de repos. Mme Greffe-Widy: « Suite à un appel à la solidarité pour les personnes seules en maison de repos, et à la demande d'une aide-soignante, j'ai trouvé l'idée géniale de faire des dessins pour leur envoyer ! J'ai donc décidé, en accord avec ma fille, de réaliser des coloriages ou des dessins et de les envoyer dans les maisons de repos de la région afin de leurs envoyer toutes nos ondes de réconfort dans ces temps durs pour tout le monde. »

Si vous manquez d'idées, la Bibliothèque communale met à disposition des dessins à colorier qui sont entreposés dans la boîte à livres, rue des écoles, 2 à Dison. La Maison des jeunes (ASBL Espace rencontre) vous donne également des idées de dessins via sa page facebook @espace-rentretrasbl. ●

Infos

Où envoyer vos créations ?
Au Plan de Cohésion Sociale de Dison
Rue Léopold, 36 à 4820 Dison
f @disonpcs
pcsdison@skynet.be

COVID-19

Mesures prises pour les urgences sociales en Wallonie

Au vu des circonstances actuelles relatives au Covid-19, la Wallonie et le Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté (RWLP) ont créé deux dispositifs d'aides aux urgences sociales afin de venir en aide aux personnes qui en auraient besoin.

Il s'agit d'une part d'un numéro de téléphone vert, le 1718 (numéro gratuit), via lequel des personnes pourront répondre à vos questions en matière d'alimentation, de crédits, de logements, de situations professionnelles ou encore de chômage. Si vous vivez des détresses familiales, que vous avez besoin d'aide psychologique, d'aide aux assuétudes, d'un service de proximité ou autres, vous serez redirigé grâce à ces interlocuteurs.

D'autre part, un portail Internet - luttepauvrete.wallonie.be - apportera également des réponses aux besoins spécifiques des personnes en difficultés et les orientera vers les aides adéquates.

N'hésitez pas à vous rendre sur ce site ou à prendre contact avec le 1718. Prenez soin de vous. ● **L'Administration communale de Dison**



État civil

Naissances

Thiago, chez Salvatore DEVIVIER et Angélique PREUX, né le 11/03
Sasha, chez Renaud AHN et Fanny BOULANGER, né le 12/03
Noam, chez Tristan BEGHAIN et Marie KLEYNEN, né le 16/03
Alec, chez Michel LEONARDI et Olena DEYNEKO, né le 18/03
Théa, chez Olivier WILLEMS et Amélie MOTTET, née le 22/03
Eliot, chez Benjamin DELHEZ et Samantha VAN PEER, né le 23/03
Hafsa, chez Jamal SALHI et

Fatima BOUYAYABEN, née le 25/03

Adam, chez Maxime DI FALCO et Sarah PINERA Y DIAZ, né le 25/03
Albane, chez Marc COLLARD et Kathleen CLAVIR, née le 27/03
Karim, chez Abdallah GZARA et Nisrine BOULARES, né le 28/03
Jakub, chez Marcin SUSZEK et Bozena SUSZEK, né le 1er/04
Chloé, chez Christopher AUSTEN et Aurore COLLETTE, née le 02/04

Mariages

Le 14/03, Jean-Louis CHASTREUX et Christine ACKERMANS
Le 21/03, Mustafa SARIKAYA et

PCS

Repair café... à distance

Plusieurs fois par an, l'Administration communale de Dison, dans le cadre de son Plan de Cohésion Sociale, vous propose un Repair Café au sein duquel vous pouvez apprendre à donner une seconde vie à vos petits électros...

Malgré les circonstances actuelles liées au Covid-19, l'ASBL Repair Together (qui rassemble tous les Repair Café, dont celui de Dison) souhaite apporter une aide à distance pour les pannes urgentes. L'idée est toujours bien de co-réparer, comme dans un Repair Café, mais par téléphone ou vidéos.

Les membres de l'ASBL Repair Together s'occuperont de filtrer les demandes à l'avance et, ensuite, de mettre en contact les personnes ayant besoin d'aide avec des bénévoles.

Vous souhaitez réparer des objets pendant ce confinement et bénéficier d'une aide à distance? Vous pouvez introduire une demande via le lien suivant: www.repair-together.be/page/reparer-la-maison-0 ●

Salma LABAOUI

Décès

WILKIN Alexis, 90 ans, décédé le 10/03
DESSOUROUX Berthe, 98 ans, décédée le 15/03
DESCAMPS Madeline, 33 ans, décédée le 18/03
COUMONT Armance, 89 ans, décédée le 19/03
MERTENS Yvonne, 93 ans, décédée le 26/03
PAROTTE Renée, 78 ans, décédée le 28/03
COUMONT Gisèle, 95 ans, décédée le 03/04

JOBS

Été solidaire 2020

On recrute des étudiant(e)s pour le projet « Été solidaire, je suis partenaire. »

Initiée en 1994 par la Région Wallonne, l'opération Été Solidaire, je suis partenaire permet, chaque année, à plusieurs centaines de jeunes étudiant(e)s dès 15 ans de s'impliquer dans un projet visant à améliorer leur environnement, leur quartier, etc.

Partie prenante à cette opération, la Commune de Dison, dans le cadre de son Plan de Cohésion Sociale, engage seize jeunes domiciliés sur le territoire disonais pendant la période estivale. Cette action est réalisée avec le soutien de la Région Wallonne.

Profil

Avoir minimum 15 ans, habiter la Commune de Dison et fournir une attestation de fréquentation scolaire.

Tâches

Les étudiants seront répartis au sein de divers services communaux :

- **Plan de Cohésion Sociale:** Réparation et remise en état basique de vélos, peinture, jardinage, construction d'un abri et de bacs pour potager, entretien d'un jardin communautaire, vérification, remise en état, nettoyage de jouets de seconde de main, etc.
- **Service plantation:** Entretien d'espaces publics
- **Maison de repos Le Couquemont:** Aide pour les repas des résidents, aide lors des animations et des sorties, aide pour l'application du plan canicule (ex : distribution de rafraîchissements, aider les résidents à se protéger de la chaleur et maintenir une température agréable dans les chambres...), etc.
- **ASBL Jeunesse et Sport:** Entretien des abords des terrains et salles sportives communales, peinture, réparation de matériels sportifs, etc.

RIEN NE JUSTIFIE LA VIOLENCE CONJUGALE ET INTRAFAMILIALE.

LES SERVICES D'AIDE RESTENT DISPONIBLES.



EN CAS D'URGENCE

En cas d'urgence médicale, appelez le

112 ambulances et pompiers

En cas d'urgence nécessitant une protection, appelez le

101 Police

+ SOS

En cas d'idées suicidaires, appelez le Centre de prévention du suicide au

0800 32 123
7j/7, 24h/24

En cas de **violence sexuelle** (adulte ou enfant), vous pouvez vous rendre 7j/7 et 24h/24 dans le **Centre de prise en charge des violences sexuelles (CPVS)** le plus proche (Bruxelles, Liège, Gand) ou aux urgences hospitalières près de chez vous.



DE L'ÉCOUTE ET DE L'AIDE

Vous vivez une situation de **violence conjugale** et vous avez besoin de soutien (en tant que victime, auteur ou professionnel). Appelez la ligne gratuite Ecoute violences conjugales au **0800 30 030** ou envoyez un message via le chat sur [ecouteviolencesconjugales.be](https://www.ecouteviolencesconjugales.be)

Des lignes d'écoute en 22 langues étrangères sont également à disposition : Ella et FMDO

Vous craignez d'avoir des **comportements violents** envers votre partenaire ou vos enfants ? Contactez les professionnels de **Praxis**

Vous avez besoin de parler, appelez

107
7j/7, 24h/24

En tant que parent, vous vous sentez épuisé-e ou à bout, **épuisement parental**, appelez SOS Parents au 0471 414 333

7j/7, de 8h à 20h

Vous avez connaissance d'une situation de **violence sur un enfant** (négligence grave, violence psychologique, physique ou sexuelle) appelez l'équipe **SOS Enfants** de votre région pour signaler la situation, ou appelez la ligne **Ecoute-Enfants** au **103** pour demander conseil

9h à minuit, 7j/7

Vous avez été victime de **violence sexuelle**, appelez **SOS Viol** (pour adulte et adolescent-e) au

0800 98 100

Spreek je Nederlands en heb je advies of hulp nodig? > [Link naar de Nederlandstalige versie](#)



Qualités requises

Avoir le sens des responsabilités et l'esprit d'initiative, être dynamique et prêt à s'investir, se montrer disponible et à l'écoute.

Dates d'engagement

Pour une période de 15 jours entre le 1^{er} juillet 2020 au 31 août 2020.

Rémunération

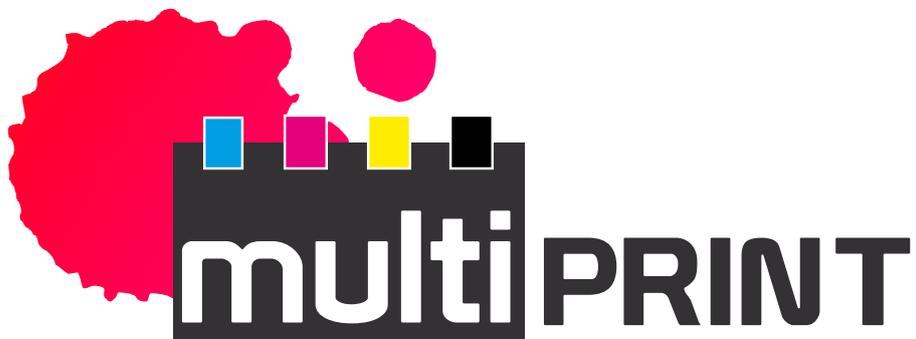
Le salaire minimum sera de 7€ nets par heure.

Infos

Envoyez vos CV et lettre de motivation, pour le 8 mai au plus tard, à l'attention de Marine Jacquemin, Rue Albert 1^{er}, 66 à 4820 Dison ou par mail à marine.jacquemin@dison.be



www.dison.be



communication & création
impression numérique / offset

Tél.: 087 35 54 84 • GSM 0476 263 417
En Mi-Ville 3/5 à 4800 Ensival

 MULTI PRINT Ensival

SERVICE GRAPHIQUE

Logo, carte de visite, affiche, entête,
flyer, dépliant, ...

FAIRE-PARTS, INVITATIONS, REMERCIEMENTS

Sur catalogues
ou personnalisés
pour toutes occasions.

IMPRESSION DIGITALE ET OFFSET

De la photocopie N/B
à la brochure dos carré/collé.

TIRAGE DE PLANS ET IMPRESSION GRAND FORMAT

Couleurs ou N/B
Papier normal ou photo
Jusque A0

